

MOUVEMENT SOCIAL...

On avait annoncé à tort que Trarieux, assez embarrassé de sa loi sur les coalitions des ouvriers de l'État et des chemins de fer, s'était enfin résigné à la retirer. Il n'en est rien, paraît-il, et cette bonne petite loi patriotique est toujours à l'étude. Le ministre Bourgeois aurait même déclaré ces jours-ci qu'il ne s'y opposait pas, mais qu'il n'en voyait pas l'utilité, car, à son avis, le gouvernement est suffisamment armé pour parer à une pareille éventualité.

Parbleu! n'a-t-il pas ces excellents Lebel qui n'attendent qu'une occasion d'expérimenter leur force de pénétration dans les chairs prolétariennes? M'est avis cependant que la bourgeoisie aurait tort de trop se fier à la puissance persuasive d'un pareil argument. Elle pourrait bien, au moment suprême, éprouver de désolantes déceptions.

Les 104 et consorts sont dans les transes. Les bruits les plus contradictoires circulent sur les intentions d'Arton (*). Parlera-t-il ? Parlera-t-il pas? Si vous croyez que c'est une vie d'être constamment suspendu dans une pareille alternative! Et cette situation n'est pas près de finir. Car le ministère saura la prolonger à son gré aussi longtemps qu'il lui faudra l'appoint d'un tel nombre de voix pour se maintenir une majorité favorable. Le spectre d'Arton remplace avantageusement celui quelque peu démodé de l'Anarchie.

C'est la politique du chantage qui continue.

La famille est une de ces institutions que la société actuelle a la prétention de sauvegarder et qu'elle nous accuse, entre autres calomnies, de vouloir détruire.

Étrange prétention, si l'on en juge par les quelques chiffres suivants que publie un rapport récent du directeur de l'Assistance publique.

Il résulte de ce document que le nombre des enfants abandonnés en 1894 s'est élevé à 4.878, en augmentation de 179 sur l'année précédente. Cette progression est d'ailleurs constante; elle s'est élevée pour la période décennale 1885-94 de 3.137 à 4.878.

D'un autre côté, d'après les tableaux de la préfecture de police, il y aurait eu en 1894: 55 infanticides, 33 avortements de nouveaux-nés et 103 de fœtus.

Ces abandons et ces crimes, tous dus à l'état social présent, seraient inconnus dans une société libertaire, où chacun serait assuré de pourvoir à tous ses besoins et où l'amour et ses conséquences ne seraient pas considérés comme une honte ne méritant que réprobation.

(*) Selon *Wikipedia.fr*: Léopold Émile Aron (et non Aaron), dit Émile Arton, né à Strasbourg le 16 août 1849 et mort à Paris le 17 juillet 1905, est un courtier, homme d'affaires et criminel financier français de la fin du 19^{ème} siècle. Entre 1892 et 1898, il défraya régulièrement la chronique judiciaire et politique pour son rôle d'agent corrupteur dans le scandale de Panama. (Note A.M.).

A citer un exemple de solidarité patronale: une grève de quelques ouvriers constructeurs s'étant produite à Belfast, tous les patrons de la Clyde ont suspendu le travail dans leurs établissements. Ils n'avaient aucun sujet de désaccord avec leurs ouvriers, mais ils ont arrêté la production pour soutenir-les, patrons de Belfast.

Que les ouvriers méditent cet exemple et sachent à l'occasion en profiter pour faire aboutir leurs revendications.

Le service de la poste est bien fait, «*chacun, sait ça*». Cependant il ne se passe pas de semaine que nous ne recevions des réclamations de quelqu'un de nos abonnés ou de nos dépositaires auquel l'envoi qui lui, était destiné n'est pas parvenu.

Ces choses-là peuvent se présenter, dira-t-on, et dans toute administration, la meilleure soit-elle, des erreurs peuvent se produire.

Mais ce qui nous semble dépasser les bornes les plus administrativement permises est ce qui vient d'arriver à un de nos dépositaires de Suisse, lequel, sous la bande qui enveloppait son envoi, a trouvé, au lieu des exemplaires - qu'il attendait, des prospectus d'un hôtel de Nice et un patron de jupe!

Ce patron, comme beaucoup d'autres, nous semble superflu.

André GIRARD.
